



Déclarations et Discours

N° 81/24

LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS ET LES QUESTIONS ÉNERGÉTIQUES : LE POINT DE VUE CANADIEN

Discours du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, au Centre for Inter-American Relations, à New York, le 30 septembre 1981.

...Nous savons tous [que les] relations [entre le Canada et les États-Unis sont] vastes et complexes. De nos jours, nous entendons souvent dire que ce sont les politiques canadiennes qui viennent les troubler. Ce soir, je vais vous brosser l'historique de certaines de ces politiques parce que je suis d'avis que l'objectif de gestion efficace des relations continuera de nous échapper tant et aussi longtemps que les Américains, qu'ils soient ou non des milieux du gouvernement, ne comprendront pas mieux le fondement des politiques économiques canadiennes. Nous devons nous comprendre sinon nous risquons d'entretenir un dialogue de sourds.

Réalités de la
vie politique
canadienne

Permettez-moi d'abord de vous mentionner certaines réalités de la vie politique canadienne. Premièrement, tous les Canadiens se croient des experts sur les États-Unis. Deuxièmement, tous les Canadiens croient savoir exactement ce qu'il faut faire pour remettre les relations canado-américaines dans le bon chemin. Troisièmement, ces relations suscitent un très grand intérêt au Canada, même si elles ont tendance à être reléguées à la page 48 du *New York Times*. Ainsi, nous avons donc une situation classique où l'une des parties croit tout connaître du dossier alors que l'autre affiche une indifférence relative (quoiqu'habituellement bienveillante). Ce sont là des aspects de l'ambiance politique qui modifient la façon dont les politiciens canadiens doivent aborder cette question.

Mais c'est justement parce que la question peut devenir explosive que les gouvernements canadiens qui se sont succédé ont cherché par tous les moyens à conduire les relations avec les États-Unis avec pragmatisme, au fur et à mesure que des difficultés se présentaient. Lorsqu'ils se sont attaqués à des problèmes bilatéraux, ils l'ont généralement fait de façon directe et discrète, et non au moyen de négociations menées par l'entremise de la presse. Les États-Unis en sont venus à bien accueillir cette approche rationnelle, axée sur le règlement des problèmes, comme l'indiquait d'ailleurs l'état de nos relations. Sans parler de l'utilité manifeste de ces méthodes, celles-ci s'inséraient bien et tout naturellement dans le véritable esprit de respect et de cordialité qui existe entre nos deux peuples. Mais il s'est effectivement produit des difficultés. Je me reporte à 1971 lorsque les États-Unis ont pris un certain nombre de décisions de politique économique nationale visant les échanges. Ce "traitement Nixon", qui avait véritablement traumatisé les responsables des politiques canadiennes, a par la suite renforcé la détermination du Canada de consolider son emprise sur son économie.

Mais c'est en gardant à l'esprit la coopération traditionnelle entre nos deux pays que je vous parlerai d'une série de préoccupations américaines, dont certaines ont récemment incité des représentants des États-Unis à exprimer publiquement leur surprise